

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane-Mira de Bejaia
Faculté des sciences humaines et sociales
Département de psychologie et d'orthophonie



1^{er} Colloque international

Santé mentale



Abord pluridisciplinaire

Appel à contribution



06 et 07

MAI 2024



Université Abderrahmane Mira - Bejaia . Algérie



La santé dans son sens le plus large comprend la santé physique et psychologique et bien que de nombreux travailleurs dans la santé soient d'accord avec ce concept large de la santé, l'accent est principalement mis sur la santé physique. En effet, Les spécialistes ne sont pas à l'aise face aux problèmes de la santé mentale et à sa définition. Néanmoins, les spécialistes de la santé mentale sont de plus en plus persuadés que la santé aux différents âges de la personne est liée à un « bon » fonctionnement mental. Ce dernier est nécessaire pour mener une vie de bien être au quotidien: à l'école, au travail, dans la famille, dans son comportement avec les autres etc. L'on cherche, en effet, un état d'équilibre au quotidien. On l'aura compris, la santé mentale ne signifie pas l'absence de pathologie mentale, car tout le monde est susceptible de tomber malade. Cependant, l'anormalité réside dans le fait d'avoir un fonctionnement mental qui ne permet pas de dépasser la maladie, ou qui ne permet pas d'être bien dans son environnement (familial, scolaire, professionnel etc.).

Si la santé mentale est relative à un bon fonctionnement mental d'un individu, sa prise en charge, par conséquent, demande des dispositifs diversifiés et ceci quel que soit le milieu (scolaire, professionnel, hospitalier etc.). On ne peut aborder les facteurs de risque de la santé mentale et leur prise en charge, sans prendre en considération la gestion de la santé par les autorités publiques. Ce constat montre que parfois une prise en charge individuelle ne suffit plus et il faut des moyens plus organisés (en réseau par exemple) pour faire face à la demande (c'est le cas des abus contre les mineurs et des violences familiales par exemple ou des fléaux qui sévissent dans les institutions scolaires et universitaires, c'est aussi le cas de l'harcèlement au travail, des crises en générale qu'elle soient « structurelles (économique,

climatique, environnementale, etc.), conjoncturelles (guerres, etc.), ou de crise de sens professionnelle qui met en exergue les angoisses existentielles de tout un chacun: sidération, adaptation réactionnelle, résilience, sur-adaptation, atteinte des idéaux professionnels » (Mauger-Riffault, 2022); Crise du lien social notamment en période de pandémie et les effets du confinement et du déploiement des mesures sanitaires et sociales auprès des personnes en situation de pauvreté. Maisonneuve (2022), fournit des pistes de réflexion sur l'effet de l'expertise d'usage sur les politiques publiques et la construction d'une démarche et d'une parole collectives.

Enfin, l'on ne peut aborder la santé mentale sans ajouter à tout cela, la crise individuelle: devant un changement soudain, une rupture dans la vie, moments aigus, cruciaux, difficiles, décisifs de l'existence d'un individu. Quelle que soit sa catégorie, c'est-à-dire qu'elle soit individuelle, collective, nationale ou mondiale, la crise, selon E. Morin, 2012, a des effets sur la vie des personnes, des communautés et des institutions, etc.

Parce qu'il existe des troubles mentaux similaires dans toutes les sociétés, ce colloque vise à aborder les différentes manières de gestion des problèmes relatifs à la santé mentale et bien sûr d'aboutir à des stratégies bénéfiques et si possible, moins coûteuses. Nous savons que dans la plupart des pays en développement, il y a relativement peu de professionnels de la santé mentale. En effet, dans ces pays, il y a environ un psychiatre pour un demi-million de personnes ou plus ou moins selon les pays (Vikram Patel, 2003). Ces quelques professionnels de la santé mentale passent la majeure partie de leur temps à s'occuper de personnes atteintes de troubles mentaux graves. La grande majorité des souffrances mentales courantes ne sont pas prises en charge par un spécialiste. Il est clair que dans ces circonstances, les professionnels de la santé ne pourront fournir des soins de santé mentale qu'aux « plus atteints ».

Bien que les maladies mentales sont presque les mêmes dans le monde, leur vision et représentation, quand à elle, diffère. Il y a lieu de remarquer que dans certaines contrées, comme la notre, le psychiatre et le psychologue qui sont au service du sociale, se trouvent d'emblé coincé dans leurs positions d'intermédiaires entre d'une part, leur savoir scientifique et d'autre part, leurs confrontations quotidiennes aux réalités socioculturelles. Le défunt Professeur Mahfoud Boucebci (1979) dit, à ce propos, que les facteurs géographiques, historiques, socio-économiques, culturels et religieux donnent au fait psychiatrique une dimension toute particulière et que ce patrimoine culturel articulé dans ce «système social traditionnel», complique d'avantage le travail du psychiatre. Une caractéristique importante partagée par la plupart des sociétés en développement est que la psychiatrie et la psychologie sont des « produits » exotiques importés relativement récemment, principalement en raison de la colonisation. Les théories sous-jacentes à la psychiatrie et à la psychologie, sont profondément enracinées dans les systèmes médicaux européens et nord-américains. Cela a eu un impact significatif sur les descriptions des maladies mentales et sur la façon de les identifier.

Selon L'OMS, les troubles mentaux, plus particulièrement la dépression, représenteront d'ici 2030 la principale cause de morbidité dans le monde. D'après des données en provenance de 14 pays, la prévalence des troubles mentaux au cours d'une année se situe entre 4,3 % (Chine) et 26,4 % (États-Unis). Les troubles mentaux, incluant l'alcoolisme et la toxicomanie (ou dépendance/addiction), comptent parmi les plus importantes causes d'absentéisme au travail, ils sont aussi souvent associés à des problèmes de santé physique et aux problèmes d'abus ou de dépendance aux substances psycho actives (spa) (OMS, communiqué de presse, 2022). Par ailleurs, le taux de suicide au monde demeure la cause principale de décès chez les individus âgés de moins de 35 ans (Fleury, 2014).

En plus de cette complexité, la réalité nous montre que quelles que soient les décisions des pouvoirs publiques concernant la santé mentale et quelle que soit la disponibilité des spécialistes, dans certains contextes, comme c'est le cas des problèmes relatifs à la scolarité par exemple, il est difficile de garantir la disponibilité d'un médecin et/ou d'un psychologue

pour prendre en charge chaque enfant ayant des difficultés diverses: cela demanderait un investissement très couteux en temps et en argent. Ainsi, certains pays, parmi les plus riches d'ailleurs (on cite l'exemple du Canada), ont adopté des stratégies élaborées par les psycho-éducateurs, comme alternative pour répondre aux besoins des enfants en difficulté. À l'aide de programmes informatisés appliqués par les enseignants, les enfants ou les ados à risque (de décrochage par exemple) sont repérés avant qu'il ne soit trop tard. En agissant de la sorte, on peut permettre aux travailleurs de la santé mentale (médecin généraliste, psychiatre, psychologue clinicien, psychologue scolaire etc.), de rester disponibles pour la prise en charge clinique des enfants ayant développé une pathologie grave ou ayant des difficultés profondes dans l'apprentissage.

Ce qui précède nous montre à quel point les phénomènes relatifs à la santé mentale sont des phénomènes très complexes et exigent de comprendre le lien entre les facteurs internes à la personne et les facteurs externes relatifs à sa vie quotidienne. Ce lien n'est jamais linéaire et demande une vision globale des phénomènes. Cette réalité de la santé mentale, justifie amplement un abord pluridisciplinaire dans ce colloque, qui se veut international. En effet, si la santé mentale est perçue comme complexe, sa prise en charge est souvent loin de cette pluridisciplinarité.





Objectifs de ce colloque

- L'objectif de ce colloque est d'explorer les différents aspects et approches au sujet de la santé mentale, afin de soulever les points de convergence et de divergences entre elles et éventuellement, de mettre en commun les réflexions et les préoccupations des chercheurs et des praticiens de différentes disciplines concernées par la santé mentale. Le but dans cette perspective est d'améliorer la qualité des interventions psychologiques auprès des personnes fragilisées.
- Présenter des travaux qui rendent compte des recherches universitaires et d'expériences de terrain sur des questions actuelles et cruciales liées à la santé mentale et aux interventions psychologiques auprès de publics fragilisés, en conjuguant la pluralité des perspectives théoriques avec la variété des préoccupations qui y sont liées.
- Penser le lien entre enseignants chercheurs et les praticiens (toutes spécialités confondues), afin de créer un cadre de travail qui intègre au maximum les nouvelles évolutions des connaissances théoriques et pratiques, issues des recherches scientifiques et des expériences quotidiennes de praticiens.
- Penser à une élaboration de guides pratiques relatifs à la santé mentale.
- Explorer les différentes conceptions et modèles permettant d'appréhender et de mesurer la santé psychologique dite positive et les apports de la psychologie positive aux politiques publiques de promotion de la santé.
- Identifier les difficultés relatives à la promotion de la santé mentale dans tous les secteurs et proposer des stratégies alternatives adéquates.

Axes du colloque

- Axe01** : Epidémiologie et abord théorique (définition, concepts et théories)
- Axe02**: Indicateurs de la santé mentale: facteurs de risques et facteurs de protections:
 - A l'école (troubles mentaux, problèmes de comportements, difficultés d'apprentissages, décrochage scolaire, burn out scolaire, stress scolaire, violence etc.)
 - Chez les mères: (dépression post partum, grossesse à risque, déni de grossesse, qualité d'accueil du bébé etc.)
 - Chez les adolescents: (toxicomanie, délinquance, passage à l'acte, etc.)
 - Chez les adultes: (violence, dépression, schizophrénie, etc.)
 - Chez les Senior : (Alzheimer, dépression, etc.)
- Axe03** : La santé à l'épreuve des traumatismes (pandémies et catastrophes : COVID, séismes, tempêtes, incendies, inondations etc.)
- Axe04**: Politiques de gestion de la santé et la pratique des stratégies adoptées.
- Axe05**: Prise en charge et évaluation de la santé mentale des élèves scolarisés, des adolescents, des travailleurs, des femmes enceintes, des adultes et des séniors: stratégies, soutien, outils et modèles.
- Axe06**: La formation du personnel: en milieu scolaire, travail et milieu hospitalier personnels.
- Axe07** : Evaluation et prise en charge de la santé mentale
- Axe08** : Travail de collaboration et Promotion santé mentale
- Axe09**: La santé au travail et réalité de la pratique des psychologues de travail en entreprise
- Axe 10** : Pratique des manager en ressources humaines et santé au travail
- Axe 11** : Le développement de la construction de la santé au travail.
- Axe 12** : Prises en charge des personnes ayant des besoins spécifiques

- Bouquet, B. (2009). Responsabilité éthique du travail social envers autrui et envers la société : une question complexe. *Erès Vie sociale*, 3, 43-55.
- Dubasque, D. (2022). Comment la crise liée au Covid-19 a bouleversé les pratiques professionnelles des travailleurs sociaux et posé la question de leur devenir. *Erès Vie sociale*, 37, 37-49.
- Comiti, V-P. (2002). Les textes fondateurs de l'action sanitaire et sociale. - Sept siècles d'histoire des institutions, des droits de l'Homme, de la santé, du travail et du social. 1331-2000.
- Corcuff, P. (2003). La société de verre contemporaine : une société de la fragilité individuelle. Jaeger, M. (2013). Epistémologie et philosophie de l'histoire du travail social. *Erès Vie sociale*, 4, 17-30.
- Hansenne, M. (2021). La facette cachée de la psychologie clinique approche critique et perspectives. Bruxelles : Mardaga
- Kern, F. Mainguy, C. Rugraff, E. (2011). Crises, régulation et soutenabilité du développement – Introduction. *De Boeck Supérieur Mondes en développement*, 154, 7-16.
- Maisonneuve, B. (2022). La parole et la participation des personnes concernées en temps de gestion de crise. *Vie sociale*, 37, 181-196.
- Mauger, D. Riffault, J. (2022). Retentissement psychologique de la pandémie sur les individus et les organisations collectives. *Erès Vie sociale*, 37, 135-149.
- Morin, E. (2012). Pour une crisologie. *Le Seuil Communications*.
- Ricoeur, P. (1989). L'éthique, la morale et la règle. *Autres Temps*, 25, 52-59.
- Svandra, P. (2016). Repenser l'éthique avec Paul Ricoeur. *Le soin : entre responsabilité, sollicitude et justice*.
- Vikram Patel. 2003, "Where There is No Psychiatrist", published by the Royal College of Psychiatrists (RCP), ISBN 1-901242-75-7

Président d'honneur du colloque

Le recteur d'Université de Bejaia

★ **Pr. BENAICHE Abdelkrim**

Le Doyen de la Faculté Sciences Humaines Et Sociales

★ **Pr. SOUALMIA Abderrahmane**

Comité scientifique

Présidente du colloque

Pr. IKARDOUCHENE Zahia

Présidente du comité scientifique

Dr. GEUZOUI Djedjiga

Membres du comité scientifique

Pr. BENABED Aicha
Pr. BENKERROU Fiadh
Pr. BENKHALIFA Mahmoud
Pr. BERETIMA Abdelhalim
Pr. CHEBLI Brahimi
Pr. GUTIERREZ-OTERO Miriam

Pr. HADDAD Nassima
Pr. LEVEILLEE Suzanne
Pr. RAVIT Magali
Pr. SAHRAOUI Antissar
Dr. AMRANE Hacene
Dr. ABASSI Amel
Dr. ABDI Samira
Dr. ABOUCHAQOUR Naima
Dr. AIT OUARES Leila
Dr. BECHATA Mounir
Dr. BELBESSAI Rachid
Dr. BENAMSILI Lamia
Dr. BENCHALLAL Abdelouahab
Dr. BENGUESMIA Farid

Université d'Oran
Université de Bejaia
Université d'Alger 02
Université de Bejaia
Université d'Alger 02
Université Universidad Autónoma de Ciudad Juárez, Mexique.
Université de Tizi Ouzou
Université QTR - Canada
Université Lyon 2 France
Université de Bejaia
Université de Bejaia
Université de Bejaia
Université de Bejaia
Université de Tripoli la Lybie
Université de Bejaia
Université de Bejaia
Université de Bejaia
Université de Bejaia
Université de Bejaia

Dr. BOUCHERMA Samia	Université de Bejaia
Dr. CHALAL Mokhtar	Université de Bejaia
Dr. DJEFFAL Mokrane	Université de Bejaia
Dr. ELFAWAR Ahmed	Université Nizwa - Oman
Dr. ELMAHDAOUI Abdoullah	Université de Tabouk - Arabie Saoudite
Dr. FERGANI Louheb	Université de Bejaia
Dr. GACI Khelifa	Université de Bejaia
Dr. GUEZOUJ Djedjiga	Université d'Alger 02
Dr. IbrahimALHUSSEIN	Universté d'Arabie Saoudite
Dr. HOCINI Amar	Université de Bejaia
Dr. KACHMAR Ali Loufti	Université d'Alistiqlal Palestine
Dr. KHELOUFI Sihem	Université de Bejaia
Dr. LABOUDI Fatih	Université de Bejaia
Dr. LAIB Kaltoum	Université d'Alger 02
Dr. LAOUDJ Mabrouk	Université de Bejaia
Dr. MEBAREK BOUCHAALA Fateh	Université de Bejaia
Dr. MEKHZEM Kahina	Université de Bejaia
Dr. METARNA Ahmed	Université de Mutah - Jordanie
Dr. SADAOUI Meriem	Centre Universitaire d'Aflou
Dr. SHOQEIRAT Mohammed	Université de AL-Ahliyya Amman- Jordanie
Dr. SOUALMIA Abderrahmane	Université de Bejaia
Dr. TOUATI Saida	Université de Bejaia
Dr. TOUMI Samira	Université d'Alger 02
Dr. YUCEF KHOUDJA Adil	Université de Bejaia
Dr. ZAHY Chahrazed	Université d'Alger 02
Dr. ZERKAK Saida	Université d'Alger 02
Dr. ALTAKHAINEH Suheeb	Université de Mutah - Jordanie



Présidente du comité d'organisation

Dr. Kheloufi sihem

Membres du comité d'organisation

Pr. BENKERROU Fiadh
 Dr. AMRANE Hacene
 Dr. ABDI Samira
 Dr. AIT OUARES Leila
 Dr. AMROUCHE Nassima
 Dr. BECHATA Mounir
 Dr. BELBESSAI Rachid
 Dr. BENCHALLAL Abdelouahab
 Dr. BENGUESMIA Farid
 Dr. CHALAL Mokhtar
 Dr. DJEFFAL Mokrane
 Dr. GUEDOUCHE Salima
 Dr. HAOUARI Amina
 Dr. LABOUDI Fatih
 Dr. MEHDAOUI Samia
 Dr. MEKHZEM Kahina
 Dr. YUCEF KHOUDJA Adil
 Mlle. BENMAMMER Kahina
 Mlle. IDRES Céline
 Mlle. TOUAHRIA Lydia
 Mme .SLIMANI Naima
 Mme. MEKHOUKHE Halima
 Mr. AMGHAR Hacene
 Mr. AOUCHICHE Walid
 Mr. AZIBI Mabrouk
 Mr. MATI Ali

Comité de communication:

Dr. DJEFFAL Mokrane
 Dr. FERGANI Louheb



Dates importantes

- Du 30 novembre 2023 au 15 janvier 2024 (réception des communications complètes).
- Du 16 janvier 2024 au 28 février 2024 (notification aux communications).
- Le 06 et 07 Mai 2024 (tenue du colloque).

★ Frais De Participation :

Participation avec prise en charge (hôtel et restauration) :



1 nuit: 6000DA

2 nuits: 9000 DA

Participation avec prise en charge restauration uniquement (sans hôtel): 3000 DA



Participation des doctorants : 1500DA

★ NB

- La billetterie et les frais du transport, sont à la charge du/ou de la participant (e).
- La participation à distance sera possible pour les participants hors pays.



Boite Mail du colloque

colloquesantepsy01@gmail.com

L'inscription au colloque :

<https://docs.google.com/forms/d/1mcOEit-jZO2cHPumc1pawTjIPpgB2hcGmNnZY5vCXng/edit>

Contact et informations



00213552458952

00213697479097

00213770977238

